

KARL BARTH A LAUSANNE

Lundi dernier 10 janvier, de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures, un auditoire attentif — environ 200 pasteurs et étudiants en théologie de nos deux Eglises vaudoises, auxquels s'étaient joints quelques laïcs — a écouté le professeur Karl Barth, de la faculté de théologie de Bâle. Du fait des vacances universitaires, prolongées cet hiver pour raisons de chauffage, ces séances ont eu lieu à la salle paroissiale de Montriond.

Le *Semeur* n'étant pas une revue théologique, il serait déplacé d'essayer même de résumer ici ce qui s'est dit au cours de cette journée. Le fait qui mérite d'être signalé, c'est que ces nombreux « étudiants » de tout âge étaient venus pour se pencher, sous la conduite d'un maître de la pensée protestante contemporaine, sur l'Ecriture sainte. Le sujet à l'ordre du jour était l'étude d'un fragment de l'épître de saint Paul aux Colossiens. Spectacle émouvant que celui de ces hommes, responsables de la vie spirituelle de nos paroisses, inclinés sur leur Nouveau Testament grec, et suivant pas à pas les commentaires d'un docteur de l'Eglise.

Au temps de la Réforme, le retour au Livre saint fut le salut de la chrétienté. A notre époque tragique, une conviction saisit à nouveau le cœur des croyants, et particulièrement des théologiens : nous ne sommes



Photo Fontannaz, Ouchy - Lausanne.

pas les maîtres de l'Ecriture, c'est la Bible qui doit nous façonner. Les Eglises sous la croix l'ont compris et ont connu un splendide renouveau. Les Eglises de Suisse commencent elles aussi à le comprendre et, l'on ne peut que s'en réjouir.

Envisagée sous cet angle-là, la journée du 10 janvier — première d'une série — est pleine de promesses. Au nom de l'Eglise, le *Semeur* exprime au distingué professeur de Bâle, et aux organisateurs, sa joyeuse gratitude.

EDMOND GRIN.

Semeur Vaudois
No 3. 15 janv. 44

16A 4303